

L'ŒUVRE

DE

VICTOR HUGO

1<sup>fr.</sup> 40

N° 18

HERNANI

ON AIR

PARIS

LIBRAIRIE ARTHÈME FAYARD

1, St-Gothard

N° 18

# HERNANI ON AIR

## « Chuchote-moi à l'oreille #1 »

Niveaux concernés : de la 4<sup>ème</sup> à la Terminale

Durée estimée : 1h20

D'après Hernani de Victor Hugo

Conception et Mise en scène Audrey Bonnefoy

Adaptation et dramaturgie Mona El Yafi

Création sonore Eve Ganot

Collaboration artistique Vincent Reverte

Costumes Gwladys Duthil

Création lumières Julien Barrillet

Avec : Ayoub Ali, Émilie Blon-Metzinger, Jean-Claude Bonnifait, Eve Ganot, Mona El Yafi et Alexandre Risso

Ce soir, Emilie Adlar dans son émission « Chuchote-moi à l'oreille » questionne le lien entre mariage et amour. Elle invite Doña Sol qui vient témoigner de la radicalité de son choix amoureux : un inconnu plutôt qu'un noble, un pauvre plutôt qu'un riche, un hors la loi plutôt que celui qui a la loi pour lui. Mais, outre Hernani, s'invitent sur le plateau Don Carlos, le roi, qui la courtise également, et Don Ruy Gomez De Silva, le riche oncle auquel elle est promise. C'est ainsi tout le drame d'Hernani qui va se dérouler sous nos yeux... et au creux de nos oreilles.

Dans un dispositif immersif, casques sur les oreilles, les spectateurs découvrent ou redécouvrent ces œuvres fondatrices de notre patrimoine littéraire qui se font entendre différemment, ouvrant la voie et la voix à l'imagination, à la sensibilité et au sens critique.

Le projet Chuchote-moi à l'oreille a pour objectif d'adapter des grandes œuvres littéraires du répertoire qui posent la question de la place et du rôle des femmes à leur époque, par le médium radiophonique qui permet une expérience immersive contemporaine.

Inspirée par ses expériences radiophoniques et ses souvenirs – parfois douloureux, parfois éblouissants – de lectures des classiques à l'école, Audrey Bonnefoy a imaginé ce chemin singulier vers les chefs-d'œuvre de notre patrimoine littéraire. Munis d'un casque audio, les spectateurs sont invités à être auditeurs et observateurs des comédiens sur scène interprétant ces textes. Chuchotés au creux de l'oreille, ces œuvres fondatrices se font entendre différemment, ouvrant la voie et la voix à l'imagination, à la sensibilité et au sens critique.

Hernani on air se compose non pas d'actes, mais de quatre émissions qui s'enchaînent et constituent « Chuchote-moi à l'oreille #1 » , le premier spectacle de ce cycle.



# LA COMPAGNIE

La compagnie Des petits pas dans les grands est une compagnie jeune public de spectacle vivant associée au Palace, théâtre de Montataire (60) depuis 2013 et à La Manekine, scène intermédiaire des Hauts-de-France (60), depuis 2017. À partir de la saison 2020-2021, la compagnie débutera un compagnonnage au sein du Théâtre du Beauvaisis, scène nationale (60), et s'associera à la Comédie de Picardie (80). Ces nouveaux partenariats seront l'occasion pour la compagnie de développer de nouveaux projets de création ainsi que des actions participatives sur ces territoires.

Impulsée en 2012 par Audrey Bonnefoy, comédienne et metteuse en scène, la compagnie développe son travail autour de trois axes majeurs que sont la création/diffusion, les actions avec les publics et l'implantation territoriale.

La démarche artistique de la compagnie est articulée autour de l'enfance. Ses créations ont recours à différents langages : le jeu d'acteur, la forme marionnettique, la lumière, l'utilisation des costumes, le théâtre d'objet ou encore la Langue des Signes Française. Ses spectacles s'adressent à tous les publics, de l'enfant dès son plus jeune âge, en passant par le pré-ado, à l'adolescent puis à la part d'enfance qui demeure en chaque adulte.

Parce que toutes les étapes de l'enfance comportent attentes, besoins, et questionnements propres, nous pensons que l'exploration du théâtre destinée à la jeunesse est au moins aussi riche et foisonnante, que le théâtre dit « pour les grands ». Les valeurs que nous souhaitons porter avec la compagnie se basent sur le partage et la coopération. Persuadés que l'apport de la culture peut nous mener au-delà de ses frontières, nous mettons en place des projets qui ont l'ambition d'être vecteur de socialisation, de curiosité, de dialogue, de partage et d'ouverture sur le monde.

Nos créations sont imaginées de façon transversale en pensant toujours la rencontre qu'elles impliquent avec les publics. Chaque projet nous permet d'inventer des moyens de rapprochements et d'échanges singuliers : débat avec un historien, partage d'expérience et de vie autour de recettes de cuisine, ateliers de pratiques, week-end d'exploration autour d'une discipline artistique, ateliers parents - enfants ou encore un temps fort dédié à la jeunesse. Depuis 2018 Audrey Bonnefoy a pris la codirection d'un temps fort jeune public, « Grabuges », qui a lieu le temps d'un week-end dans plusieurs lieux de la ville de Montataire (60). Nous souhaitons que toutes les actions menées avec les publics restent en lien étroit avec notre travail de recherche et de création artistique.

La compagnie est adhérente à Actes Pro (Association de compagnies professionnelles de spectacle vivant, à l'ASSITEJ France, au Collectif Jeune Public Hauts-de-France, à HF Île-de-France et au SYNAVI.

# NOTE D'INTENTION

Pour ce premier cycle, nous avons choisi de mettre en voix *Hernani* de Victor Hugo, sur une proposition de La Manekine.

Lors de cette expérience, les spectateurs sont invités à assister à l'émission de radio « Chuchote-moi à l'oreille », conduite par son animatrice, Emilie Adlar. Son invitée s'appelle Dona Sol et elle s'apprête à nous parler de son rapport à la liberté amoureuse, à ses choix, et plus largement à la liberté de choix auxquels sont confrontées les femmes à travers le monde. C'est alors que les personnages de la pièce de Hugo font littéralement irruption dans le studio.

## *Les strates de son*

Durant la représentation, chaque spectateur est muni d'un casque audio et est invité à assister en direct à une émission de radio. Je souhaite offrir la possibilité au spectateur d'être acteur de la représentation, en suscitant son imaginaire, son potentiel de projection et de rêverie, et qu'il puisse entendre la langue d'Hugo directement au creux de son oreille.

Pour ce faire, j'ai eu le désir d'expérimenter plusieurs rapports au son et à la parole. Ainsi, les cinq comédiens et la créatrice sonore évolueront dans trois espaces dessinés par la matière sonore.

Le premier espace sonore est celui de l'adresse directe des personnages au micro. Et, dès l'acte III, un autre espace de jeu se dessine, nous l'appelons « l'espace du souvenir ». Plusieurs micros d'ambiance y sont disposés et nous permettent un travail précis d'ambiance et de matières sonores qui se mêle aux voix des personnages. Lors de ces réminiscences, souvent invoquées par Dona Sol, les personnages basculent dans une autre forme d'adresse bien plus théâtrale.

Le traitement du son tient ici un rôle important puisqu'il permet de scénographier la scène, lui donnant ainsi une dimension spatiale importante.

Une troisième strate qui se rapprocherait de la fiction radiophonique vient s'ajouter, proposant ainsi aux spectateurs devenus auditeurs de se figurer les actions, les lieux et tous les personnages. Ainsi durant la représentation le choix de l'outil radiophonique est à la fois le support technique avec lequel nous jouons mais aussi le lien dramaturgique.

Le texte de Mona El Yafi, qui mêle la langue d'Hugo et des scènes originales, est écrit dans une langue à la fois soutenue et actuelle, qui à mon sens permet de passer sagement de l'intrigue de Victor Hugo à l'histoire cadre que nous lui insufflons dans *Hernani on air*.

## *Espace théâtral et espace radiophonique*

*Hernani on air* débute comme une émission de radio assez classique : une présentatrice invite une femme afin de parler d'elle, de son parcours, de son amour pour un homme considéré par la société comme un proscrit, un hors-la-loi, qu'elle a préféré à un autre prétendant qui lui aurait apporté la richesse et le rang. Les deux femmes sont Emilie Adlar, présentatrice de l'émission « Chuchote-moi à l'oreille » et Dona Sol, personnage féminin central de *Hernani on air*. Elles attendent *Hernani* mais c'est Don Carlos qui arrive sur le plateau. Par cette entrée en matière, le texte de Victor Hugo est fidèlement raccordé.

Les comédiens évoluent sagement dans les différentes adresses ; les personnages utilisent l'outil de l'émission de radio comme pour témoigner ou revivre a posteriori des épisodes de leur vie, ce qui leur impose une position assez statique, en adresse directe aux micros. Puis, dans les moments de réminiscence, les comédiens sont amenés à investir totalement les situations, leur donnant ainsi toute leur dimension théâtrale. Durant toute la pièce, la présentatrice, personnage pivot, donne la parole aux différents invités et prend parfois en charge les didascalies de Hugo. Elle est à la fois l'observatrice, la narratrice mais également le demiurge de la situation.

A l'aide de très peu d'éléments scéniques, le plateau de radio devient tour à tour les différents lieux de la pièce par le pouvoir de l'énonciation et des jeux de lumières.

La fin de la troisième émission, qui conclut la pièce, vient renforcer un sentiment tissé subtilement depuis le début qui laisserait supposer que les personnages qui ont jusqu'ici participé activement à l'émission de radio ne sont en fait que des figures romanesques convoquées par Emilie Adlar pour appuyer son propos.

Car, dans cette adaptation, les personnages reviennent eux-mêmes témoigner, au moyen de l'outil radiophonique, et rétablir la vérité sur la fin tragique qui est la leur.

Dans cette conclusion, les comédiens chuchotant réellement à l'oreille des spectateurs donnent à entendre cette fin, comme si les personnages, totalement distancés d'eux-même, avaient pris assez de recul pour se raconter et ne livrer que l'essence des scènes finales.

Audrey Bonnefoy

## NOTE DRAMATURGIQUE

Le défi lancé par Audrey Bonnefoy était le suivant : adapter *Hernani* de Victor Hugo pour cinq interprètes, dans une forme à la lisière de la fiction radiophonique et du théâtre qui durerait environ une heure.

Il fallait choisir un axe fort permettant d'opérer les coupes, mais surtout pouvant ressortir une ligne qui ferait que ces contraintes ne desservent pas l'œuvre originale, voire l'orientent vers une zone qui permette de l'entendre autrement.

Ce qui m'a frappé à la relecture d'*Hernani*, c'est à quel point le personnage de Dona Sol est le nœud des questions majeures qui traversent l'œuvre.

Sur la question de l'engagement d'abord : Hernani va-t-il respecter les serments faits à cette femme ou s'en tenir au serment fait à la mémoire d'un mort ? La force et la patience que Dona Sol déploie pour sauver Hernani d'un serment mortifère, la radicalité de cette femme qui va jusqu'à plonger la première dans la mort, pose de manière aigüe la question du sens et de la valeur de nos engagements.

Ce qui se joue aussi autour du personnage de Dona Sol, c'est la question de la liberté de choix dont peut disposer une femme. Dona Sol déploie une énergie formidable à résister à la loi de Don Ruy Gomez qui lui impose un mariage et à Don Carlos qui va jusqu'à tenter de la violer. En somme, voici là une femme qui s'élève face à la loi des hommes et tente de faire entendre sa voix au nom du chemin qu'elle a choisi pour elle-même, quitte à en mourir. Et même, la sagesse subite de Don Carlos, au moment où il devient empereur, le conduit immédiatement à se ranger aux côtés des vues de Dona Sol. Comme si Victor Hugo mettait sur un plan commun la dignité à diriger un empire et le respect du choix amoureux d'une femme.

Ainsi, le personnage de Dona Sol est devenu le fil à suivre, le fil qui permet de serpenter au travers des questions de l'honneur, du pouvoir et de l'amour.

Et si Dona Sol était invitée à une émission de radio ? Si, justement, on lui donnait la parole et que l'on vivait cette tragédie à ses côtés ?

Dona Sol est devenue alors l'invité d'une émission de radio, *Chuchote moi à l'oreille*, menée par une autre femme, le personnage inventé d'Emilie Adlar. Car, si dans *Hernani* Dona Sol s'exprime peu, il s'agit ici non seulement d'entrer dans l'histoire par son regard et ses souvenirs, mais aussi de lui donner davantage la parole.

Emilie Adlar parle depuis notre époque. Les autres personnages sont catapultés du 16<sup>ème</sup> au 21<sup>ème</sup> siècle, sans que cela ne soulève pour eux aucune question, poussant ainsi à l'extrême la liberté hugolienne de non respect de l'unité de temps. Mais c'est le présent des personnages qui deviendra le présent de tous, celui d'Emilie Adlar comme celui des spectateurs-auditeurs, lorsqu'ils assisteront à la fin de ce drame.

Un travail sur la langue s'imposait également : aucun des vers d'Hugo n'a été modifié. Dona Sol lorsqu'elle parle au micro d'Emilie Adlar s'exprime en alexandrins, Don Carlos – dans la partition duquel il y a déjà chez Hugo quelques irrégularités – s'en émancipe.

Au travers du choix dramaturgique de l'émission radio, et de celui de ce duo de femmes comme guides au sein de l'œuvre de Victor Hugo, j'espère rendre avec *Hernani On Air* un hommage à l'œuvre de Victor Hugo.

Mona El Yafi

# CARTE D'IDENTITÉ DES PERSONNAGES

## **Émilie Adlar**

Emilie Adlar est une journaliste de radio. Elle anime l'émission "Chuchote moi à l'oreille" dans laquelle elle invite des figures féminines à témoigner de leur histoire. C'est elle qui donne la parole aux différents protagonistes et livre ses analyses et réflexions sur ce qui se joue à son micro. Par elle, nous voyageons dans les différentes époques de *Hernani on air*.

## **Doña Sol**

Doña Sol est une jeune femme issue de la haute noblesse espagnole. Son nom signifie soleil ou solitude. Elle se caractérise par une force de caractère et une ardeur positive remarquable pour une héroïne romantique. Elle est très active: elle prend des décisions pour elle-même contre les convenances et les décisions royales, se défend contre Don Carlos, et, à la fin du drame, prend l'initiative de sa mort et de celle d'Hernani. Face aux forces du passé et au rapport à l'honneur qui condamnent Hernani, elle incarne le futur : la possibilité d'un monde où les individus choisissent leurs destinées et où les femmes sont motrices de leurs propres vies. Si, dans *Hernani*, Victor Hugo lui donne peu la parole - tout en étant un enjeu majeur du drame -, dans *Hernani on air*, elle est centrale et s'exprime souvent. C'est elle qui est l'invitée d'Emilie Adlar, c'est par le biais de ses souvenirs que nous revivons le drame.

## **Hernani**

Hernani, né Don Juan d'Aragon, est issu d'une grande famille aristocratique, c'est un "grand d'Espagne". Mais, suite à la querelle entre son père et le Roi d'Espagne, père de Don Carlos, il a été proscrit. Il a grandi misérable et inconnu, et est devenu chef d'une bande de montagnards qui cherchent à renverser le pouvoir. Il est donc mû par son désir de vengeance. Il est également amoureux de Dona Sol. La tension entre son désir de vengeance et son amour va engendrer de profondes tensions en lui. Il va ainsi être pris par deux serments qui vont s'avérer contradictoires: venger son père - serment mortifère - et épouser Dona Sol - serment de vie.

## **Don Carlos**

Don Carlos est roi d'Espagne, il sera élu Empereur au cours de la pièce et deviendra Charles Quint. Avant sa nomination au rang d'Empereur, ses actions rendent son personnage plutôt négatif : il courtise Dona Sol contre son gré, et va même jusqu'à utiliser la force pour cela. Il poursuit Hernani par tous les moyens et cherche à pousser Don Ruy à rompre son serment. Mais, au moment où il devient empereur, une véritable révolution s'opère en lui : il renonce à sa vengeance contre Hernani et devient un empereur magnanime qui met le sens de l'État avant ses désirs personnels. Don Carlos est chez Victor Hugo le véritable héros, dans le sens où son action change le cours de l'Histoire. Dans *Hernani on air*, le personnage s'écarte parfois du texte d'Hugo, dans la veine de modernité que lui a insufflé Victor Hugo.

## **Don Ruy Gomez**

Don Ruy Gomez est l'oncle de Dona Sol, il est âgé, riche et possède des titres de noblesse impressionnants qui établissent l'ancienneté et la qualité de sa famille – les Silva. Il a un sens aigu du devoir, et rien n'importe davantage à ses yeux que de maintenir intacts l'honneur et les valeurs de ses ancêtres. En ce sens, il incarne l'ordre du passé. Très amoureux de Dona Sol qui lui est promise, il est profondément bouleversé par cet amour qui vient même par moment ébranler les valeurs qu'il défend.

# EXTRAITS

## Extrait 1 de *Hernani on air*

EMILIE ADLAR : « Traite des nègres : l'esclavage, traite des blanches : le mariage. La femme, la vierge obligée de choisir entre acheter un homme, ce qui s'appelle le mariage, ou se vendre aux hommes, ce qui s'appelle prostitution. Vous aimez un homme autre que votre mari ? Et bien allez à lui. Celui que vous n'aimez pas, vous êtes sa prostituée. Celui que vous aimez, vous êtes sa femme. Aimez et pensez librement. Ma vie privée est précisément mon honneur, je resterai jusqu'à ma mort le protestant de la liberté d'aimer. » Voici ce qu'écrit Victor Hugo dans ses notes regroupées sous le titre Océan-Prose. Il nous rappelle par ses mots si radicaux que, si l'amour peut exister dans le mariage, l'amour comme priorité dans le mariage est une chose très récente.

Chères auditrices, chers auditeurs, bonsoir. Vous écoutez *Chuchote-moi à l'oreille*, et ensemble nous allons poursuivre notre travail d'investigation sur la place des femmes dans la société. Dans cet épisode, c'est une question centrale que nous allons aborder : la liberté des femmes dans le mariage.

D'où vient le mariage ? Certaines et certains en rêvent depuis toujours, et ont déjà planifié à 15 ans tous les détails de ce qui doit être « le plus beau jour de leur vie », château, plage, ou péniche sans oublier les détails de la robe... D'autres en ont peur et se mettent à courir très vite dès qu'ils entendent le mot « mar... ». Mais savez-vous ce qu'était le mariage à l'origine ? D'où vient cette idée d'officialiser une union ? L'amour ne pourrait-il suffire ? Mais c'est qu'il n'est pas vraiment question d'amour dans le mariage au départ...

L'institution du mariage apparaît au tout début de la civilisation pour des raisons précises : renforcer un clan, faire perdurer une lignée, et permettre aux richesses de circuler. On est bien loin du romantisme d'une demande en mariage genou à terre sur fond de soleil couchant...

Et même, si l'on remonte le temps, les choses sont encore plus violentes. Si nous revenons 4000 ans en arrière à Babylone, nous voyons des pères amener leurs filles de 12 ans sur la place du village. Des hommes s'assemblent autour d'elles. Un crieur public les vend toutes l'une après l'autre. Puis, même si c'est de manière moins brutale, le mariage est devenu un contrat conclu entre deux familles. Et le fond de ce contrat c'est que ce sont les femmes qui s'achètent ou qui s'échangent. Et les femmes n'ont que rarement et tardivement dans l'Histoire leur mot à dire.

Mais que se passe-t-il si les femmes s'en mêlent ? Si elles veulent choisir leur futur époux ?

Nous recevons justement aujourd'hui Sol De Silva, une femme issue de la plus haute noblesse espagnole, qui a choisi, en plein XVIème siècle, de refuser un mariage imposé, et ce au nom de l'amour. A Doña Sol : Bonsoir Sol De Silva, merci de votre présence aujourd'hui.

DOÑA SOL : Chère Émilie merci, bonsoir à vous aussi.

EMILIE ADLAR : Il est inutile de présenter Sol De Silva

DOÑA SOL : Ne vous embêtez pas, Doña Sol suffira.

EMILIE ADLAR, aux auditeurs : Doña Sol donc, issue d'une des plus célèbres familles du pays et dont la beauté a fait couler beaucoup d'encre. A Doña Sol : Doña Sol, vous êtes promise à votre oncle depuis votre enfance. Et là vous êtes proche du grand jour. Ce mariage vous offre une protection et une situation à la hauteur de votre rang, mais vous, vous n'êtes pas d'accord. Vous aimez ailleurs, d'un amour qui vous pousse à vouloir tout renverser : ce qui a été décidé pour vous depuis toujours, et même les valeurs profondes de votre famille. Car vous ne voulez épouser que celui que vous avez choisi. Et, celui que vous avez choisi n'est pas n'importe qui... Ce n'est pas un noble, ce n'est pas un riche, et c'est même un bandit.

DOÑA SOL : Je ne sais si l'amour se prévaut du mot choix.

## Extrait 2 de *Hernani on air*

HERNANI :

Oui de ta suite, ô roi ! De ta suite ! – J'en suis !

Nuit et jour en effet, pas à pas je te suis.

Mon cœur pour elle et toi n'était point assez large,

J'oubliais en l'aimant ta haine qui me charge ;

Mais puisque tu le veux, puisque c'est toi qui viens

Me faire souvenir, c'est bon, je me souviens !

Mon amour fait pencher la balance incertaine

Et tombe tout entier du côté de ma haine.

Va devant ! Je te suis. Ma vengeance qui veille

Avec moi toujours marche et me parle à l'oreille.

ÉMILIE ADLAR, aux auditeurs : Hernani a donc fait serment de venger son père, et de restaurer ainsi l'honneur de sa lignée. Or le meurtrier lui-même est mort. Il s'agit alors d'une affaire de fils : deux hommes qui ne se s'étaient jamais causés directement de tort se retrouvent ennemis jurés. « Ce sont les pères qui mangent les raisins verts et ce sont les dents des fils qui en sont agacées » lit-on dans la Bible, au Livre d'Ézéchiel. Ici aussi ce sont les pères qui ont vécu, qui ont agi, qui ont d'une certaine manière été libres de prendre leurs décisions – quitte à ce que cette liberté entraîne leur mort. Et ce sont les fils qui n'ont plus le choix : ils doivent faire ce que l'honneur de leurs pères commande. Mais aujourd'hui, Hernani a, en plus de sa haine qui provient du passé, de quoi haïr Don Carlos au présent. Oui, le roi est bel et bien devenu triplement l'ennemi d'Hernani... Son ennemi parce qu'il est celui sur qui Hernani doit venger son père, son ennemi parce qu'il soutient le mariage de celle qu'il aime avec un autre, son ennemi parce qu'il cherche en plus à la séduire. Le combat des pères devient le combat des fils.

*Générique de fin qui s'enchaîne avec journal de 20h.*

Un grand merci à toute l'équipe de *Chuchote moi à l'oreille* et à Ève Ganot pour la réalisation et la technique. Rendez-vous la semaine prochaine pour un nouvel épisode.

## Extrait 3 de *Hernani on air*

*Don Carlos est en duplex depuis le tombeau de Charlemagne.*

EMILIE ADLAR: Don Carlos, vous m'entendez bien ?

DON CARLOS, *à la porte du tombeau, en off.*

Oui, Dona, Emilie, votre voix me parvient.

EMILIE ADLAR : Où vous trouvez-vous à présent ?

DON CARLOS :

Autour de moi, des voûtes aux arrondis forts grands,

D'architecture lombarde. Gros piliers bas,

Cintres, chapiteaux d'oiseaux, fleurs ici et là.

A ma droite, le voici, le grand Charlemagne,



Dans son dernier lit que le silence accompagne.

EMILIE ADLAR : Je sais que vous êtes en lice pour le poste d'empereur, savez-vous où en est votre candidature ?

DON CARLOS :

A cette heure l'assemblée délibère entre trois,

Le Duc de Saxe, le français et votre Roi.

A un signal la ville annoncera le nom :

Si c'est le duc de Saxe, un seul coup de canon.

Deux, si c'est le français. Trois, si c'est moi - l'Espagne.

EMILIE ADLAR : Est-ce que l'angoisse vous gagne ?

DON CARLOS, *en entrant dans le tombeau, sa voix provient toujours du micro HF* :

— L'empereur ! L'empereur ! Être empereur ! — Ô rage,

Ne pas l'être — et sentir son cœur plein de courage ! —

Qu'il fut heureux celui qui dort dans ce tombeau !

Qu'il fut grand ! De son temps c'était encor plus beau.

EMILIE ADLAR : Vous pensez avoir vos chances ?

DON CARLOS :

Quelque chose me dit : Tu l'auras ! — Je l'aurai. —

Si je l'avais !... — Ô ciel ! Être ce qui commence !

Seul, debout, au plus haut de la spirale immense !

#### Extrait 4 de *Hernani on air*

EMILIE ADLAR : « Mon fils, par la clémence par ces mots, Don Carlos a rompu la malédiction. Il a su remplacer pour Hernani la figure d'un père exigeant la vengeance, par la figure d'un père capable de donner, de pardonner, et d'inciter à la vie plutôt qu'à la mort. Il se range ainsi aux côtés de Dona Sol dans son combat pour sa liberté : Dona Sol va épouser l'élu de son cœur. Mais au moment où elle obtient enfin ce pour quoi elle s'est battue, elle doit sa victoire à Don Carlos. Au moment où elle se libère de l'emprise des hommes, elle doit cette libération à un homme. On voit là à quel point la question de la liberté des femmes occupait Victor Hugo qui a fait du personnage de Dona Sol une héroïne très moderne. Moderne parce qu'elle réclame des droits que n'ont pas les femmes de son époque, mais moderne également parce qu'elle reste au prise avec un combat aujourd'hui encore d'actualité : que les femmes soient maîtresses de leurs propres vies amoureuses sans que cela ne dépende d'une autorité patriarcale.

Mais c'est tout de même sur une note de succès, de joie, d'émancipation que notre série sur le personnage de Dona Sol s'achève. J'espère, chère auditrice et chers auditeurs, que l'exemple de ce personnage aura été aussi inspirant pour vous qu'il l'a été pour moi.

# PISTES PÉDAGOGIQUES

## En amont du spectacle

En amont, discussion sur les horizons d'attente de la pièce :

- Montrer le visuel du spectacle au début du dossier pédagogique.  
Qu'est-ce que cela évoque ? A quel type de mise en scène peut-on s'attendre (classique, contemporaine) ?
- Commenter le titre: que signifie "On air" ? Pourquoi à leur avis avoir choisi le médium radiophonique ?
- Proposer l'écoute collective d'une fiction radiophonique, ou d'un extrait.

Nos suggestions d'adaptation d'un classique :

*Les misérables* de Victor Hugo

<https://www.franceculture.fr/recherche?q=les+misérables>

*Madame Bovary* de Flaubert

["Madame Bovary" de Gustave Flaubert – série de podcasts à écouter – France Culture](#)

*Jane Eyre* de Charlotte Brontë

[Jane Eyre – série de podcasts à écouter – France Culture](#)

Suggestions d'adaptation contemporaine à partir d'une oeuvre classique :

*Bovary* de Tiago Rodrigues

[1h48 18/04/2021 "Bovary" de Tiago Rodrigues Fictions / Théâtre et Cie](#)

- Discussion autour de l'adaptation : pourquoi adapter une oeuvre classique ? Quelles sont les oeuvres qu'ils connaissent qui ont été adaptées ? Connaissent-ils les oeuvres originales des oeuvres adaptées ? Quels écarts entre l'oeuvre originale et les adaptations ? Possibilité de les faire réfléchir autour des adaptations de Walt Disney, des contes d'Andersen, de l'adaptation cinématographique de *Fahrenheit 451* de Ray Bradbury par François Truffaut, de *l'Esquive* d'Abdellatif Kechiche à partir de *L'Esquive* de Marivaux etc.

- Présentation de la pièce d'*Hernani* de Victor Hugo et principalement du personnage de Dona Sol : quel choix amoureux fait-elle ? A quoi s'oppose-t-elle en faisant ce choix ? Quelles peuvent être les conséquences pour elle ? De son côté, dans quelle logique est le personnage d'Hernani ? Qui veut-il venger ? Pourquoi ? A qui a-t-il juré cette vengeance ?

- Lecture des extraits du texte ci-dessus et discussion autour des questions suivantes :

### Extrait 1

- Qu'apprend-on de l'institution du mariage ? Est-ce que cela correspond à la vision de l'institution du mariage que vous aviez (possibilité d'approfondissement avec les références bibliographiques plus bas) ?
- Le personnage de Dona Sol s'exprime-t-il de la même manière que celui d'Emilie Adlar ? Quelles sont les différences et comment les comprenez-vous ?

## Extrait 2

- Que comprend-on du personnage d'Hernani ? Entre quels buts est-il tiraillé ? Quelle décision prend-il ?
- Pourquoi Emilie Adlar cite-t-elle la phrase de la Bible « Ce sont les pères qui mangent les raisins verts et ce sont les dents des fils qui en sont agacées » ? Quelle analyse fait-elle des paroles d'Hernani ? Qu'est-ce que cela nous apprend de la fonction d'Emilie Adlar dans la pièce ?

## Extrait 3

- Dans quelle situation se trouvent Don Carlos et Emilie Adlar ? Sont-ils dans le même lieu ? Pourquoi ? S'expriment-ils de la même façon ? Pourquoi ?
- Que décrit Don Carlos dans la première partie de l'extrait ? Pourquoi hésite-t-il à entrer ?
- La description du tombeau a été écrite à partir de la didascalie d'Hugo :

*Les caveaux qui renferment le tombeau de Charlemagne à Aix-La-Chapelle. De grandes voûtes d'architecture lombarde. Gros piliers bas, pleins cintres, chapiteaux d'oiseaux et de fleurs. – A droite, le tombeau de Charlemagne, avec une petite porte de bronze basse et cintrée. Une seule lampe suspendue à une clef de voûte en éclaire l'inscription : KAROLVS MAGNVS. – Il est nuit. On ne voit pas le fond du souterrain ; l'œil se perd dans les arcades, les escaliers et les piliers qui s'entre-croisent dans l'ombre.*

- Montrer la didascalie aux élèves. Quels sont les procédés d'adaptation ? Pourquoi l'autrice a-t-elle choisi d'utiliser cette didascalie dans la bouche du personnage ?

## Extrait 4

- Pourquoi Emilie Adlar qualifie-t-elle Dona Sol d'héroïne moderne ? Qu'en pensez-vous ? Pensez-vous que ce combat des femmes pour leur liberté dans l'institution du mariage soit encore d'actualité ? Cf. Les pistes de références bibliographiques sur l'histoire du mariage.

# PISTES PÉDAGOGIQUES

## En aval du spectacle

- Une expérience sonore : quelles sont les différentes manières d'utiliser le son dans la pièce ? Les élèves parviennent-ils à sentir la différence de traitement sonore entre l'interview, les scènes du souvenir, les sons d'ambiance qui renvoient à du hors champ ?

- *Hernani on air*, comme *Hernani*, est un drame. Comment cette fin tragique aurait-elle pu être évitée ? Quel rôle chacun des personnages hugolien a-t-il joué dans ce drame ? Comment leur trajectoire aurait-elle pu être différente ? Comment comprenez-vous le revirement de Don Carlos ?

- Pour aller plus loin : mener un travail sur les personnages féminins du répertoire littéraire, théâtral et cinématographique. En effet, l'adaptation de la pièce *Hernani on air* s'appuie grandement sur la vision de Dona Sol. Toute l'adaptation repose sur le regard que le personnage de Dona Sol pose sur ce qu'il lui arrive ou lui est arrivé. On pourrait ici parler de "female gaze" ou "regard féminin" : lorsque l'oeuvre est conçue, signée, réalisée ou produite par une femme et que cela apporte un point de vue différent d'une vision masculine sur le même sujet. Qui sont les grands personnages féminins des oeuvres classiques ? Quels sont leurs rôles ? Est-ce que ce sont elles qui agissent, qui font avancer l'intrigue par leurs choix ? Ces choix ont-ils d'autres motifs que l'amour ou la famille ? Est-ce que cela change quelque chose qu'une oeuvre soit conçue, écrite, réalisée, produite par une femme ? Cf. plus bas l'extrait d'Iris Brey sur le *Female gaze*.

# RÉFÉRENCES

Références bibliographiques pour approfondir la question de la place des femmes dans l'institution du mariage et dans les oeuvres d'art :

## Sur la question du mariage

Balzac était plus cynique : « La femme est une esclave qu'il faut savoir mettre sur un trône. » On ne saurait mieux exprimer le piège tendu aux femmes. Le trône est une prison, elles le découvrent très vite mais s'y résignent, cherchant désespérément à y trouver quelque avantage pour éviter la blessure, sauver l'honneur, sauver leur peau, quitte à entretenir et reproduire le système. Complices, donc. Et c'est terrible. Le sort des femmes n'échappe pas à la règle qui perpétue les grandes oppressions de l'Histoire : sans le consentement de l'opprimé – individu, peuple, ou moitié de l'humanité-, ces oppressions ne pourraient durer.

Gisèle Halimi avec Annick Cojean, *Une farouche liberté* (Grasset, 2020)

-Une conférence filmée (10 min) de l'historienne Agnès Walch, spécialisée dans l'histoire du couple et de la famille, auteure du livre *Où va le mariage?* (Fayard, 2013): <https://www.dailymotion.com/video/xyfxaf>

-Une synthèse en ligne de l'ouvrage *Le mariage dans tous ses états* d'André Larané et Isabelle Grégor (Hérodote.net, 2013): [Le mariage dans tous ses états - L'essentiel](#)

## Sur le *female gaze*

Il est possible de faire un parallèle entre les analyses récentes d'Iris Brey sur le regard féminin dans les œuvres cinématographiques, et l'adaptation d'*Hernani on air*.

*Le female gaze, c'est le « regard qui nous fait ressentir l'expérience d'un corps féminin à l'écran ». Ce regard, ce n'est pas forcément celui d'une femme et ce n'est pas non plus arrêter d'évoquer ou de représenter le désir, la sensualité, la sexualité au cinéma. Au contraire. C'est juste le faire autrement.*

*Il existe un regard féminin, ou female gaze, un regard qui nous fait ressentir l'expérience d'un corps féminin à l'écran. Ce n'est pas un regard créé par des artistes femmes, c'est un regard qui adopte le point de vue d'un personnage féminin pour épouser son expérience. Pour le faire émerger, les cinéastes ont dû tordre le corps de la caméra, inventer et réinventer une forme filmique afin de s'approcher au plus près de l'expérience des femmes. D'Alice Guy, qui utilise pour la première fois le gros plan au cinéma à des fins dramatiques dans *Madame a des envies* en 1906, à Phoebe Waller-Bridge, qui utilise le regard caméra pour créer non plus une distanciation mais un lien entre l'héroïne et les spectateur.trice.s (*Fleabag*, 2016), le regard féminin est là, sous nos yeux.*

*Pourtant, même si de nombreuses œuvres privilégient cette perspective depuis les débuts du cinéma, le regard féminin semble avoir été relégué à une culture souterraine, invisible. Dès lors, il s'est doté d'une autre puissance, d'une autre aura, celle des œuvres secrètes qui existent dans un murmure, dans les soupirs de celles et ceux qui ne se reconnaissent pas dans le cinéma dominant. Un régime d'images qui appellent à désirer autrement, à explorer nos corps, à laisser nos expériences nous bouleverser. Des images qu'il faut aujourd'hui nommer et définir.*

*On sent la différence si tu es en train de danser avec le personnage ou si tu regardes son corps danser. C'est un langage visuel. Si la cause des femmes t'intéresse, ton objectif le montrera.*

Iris Brey, *Le Regard féminin, une révolution à l'écran* (Editions de l'Olivier, 2020)

Dans son ouvrage, Iris Brey propose une grille de lecture pour caractériser le *female gaze*, d'après six points cruciaux selon elle. D'un point de vue narratif :

1 / Il faut que le personnage principal s'identifie en tant que femme.

2/ Que l'histoire soit racontée de son point de vue.

3/ Que son histoire remette en question l'ordre patriarcal.

D'un point de vue formel :

4/ Que grâce à la mise en scène, le spectateur ou la spectatrice ressente l'expérience féminine.

5/ Si les corps sont érotisés, le geste doit être conscientisé.

6/ Le plaisir des spectateurs ne découle pas d'une pulsion scopique (prendre du plaisir en regardant une personne en l'objectifiant, comme un voyeur).

Pour aller plus loin : écouter le podcast *Les couilles sur la table*, animé par Victoire Tuallion

Episode 57: [Female gaze, ce que vivent les femmes - Les Couilles sur la table](#)

Episode 56: [Male gaze, ce que voient les hommes - Les couilles sur la table](#)

## Références bibliographiques sur *Hernani* de Victor Hugo

*Florence Naugrette parlant de ses collègues professeur.e.s au lycée :*

(...) le plus important dans le programme qu'ils ont à enseigner sur *Hernani* en terminale, ce n'est pas tant le mythe de la bataille, dont la vulgate est largement romancée et où les élèves ont peu de chance de trouver à se nourrir, mais dans les questions existentielles et morales que la pièce pose aux élèves.

Le comportement étrange d'Hernani, qui au fond est un grand dépressif autocentré, et qui abandonne complètement ses compagnons montagnards rebelles, amène cette question, qui concerne beaucoup d'élèves, eux-mêmes ou indirectement : quelles sont les véritables motivations d'un chef de bande ?

Le grand monologue de Don Carlos sur le peuple Océan, lucide sur la fragilité de son pouvoir, qui sera menacé le jour où l'émeute populaire le renversera, doit leur faire se demander, question très très actuelle, d'où le puissant tient sa légitimité. L'exhortation faite par Doña Sol à Hernani de ne pas respecter son serment peut les sensibiliser à la nécessité de ne pas tenir les serments autodestructeurs qu'un adulte pervers doué d'autorité sur un jeune peut lui extorquer. En situation de maltraitance, on a le droit de passer tous les serments qu'on nous extorque sur le moment pour se sauver, mais on doit ensuite ne pas se sentir liés par eux et les dénoncer.

L'énergie prodigieuse que déploie Doña Sol, ce que la critique féministe américaine aujourd'hui appellerait son *agency*, pour résister à la loi que prétend lui imposer Don Ruy, qui veut la forcer à un mariage arrangé, Don Carlos qui l'enlève, qui tente de l'enlever une première fois, vainement, qui réussit la deuxième fois à l'enlever, par Hernani aussi, qui l'entraîne dans l'abîme de sa propre névrose narcissique, doit faire réfléchir les élèves, garçons et filles, aux moyens à inventer quand on est une femme, et ça concerne beaucoup de filles dans les classes, pour accomplir sa volonté dans une communauté où les hommes font la loi.

La prétendue fatalité invoquée par Don Ruy Gomez et par Hernani lui-même qui les précipite, eux et la femme qu'ils aiment, vers la catastrophe, doit faire s'interroger les élèves sur leur propre libre-arbitre, et sur leurs capacités à échapper aux déterminismes psychologiques, sociaux et idéologiques qui les entravent.

Enfin, les conséquences mortifères de l'obéissance aveugle dont Hernani fait preuve en s'imposant la perpétuation des conflits et des loyautés ancestrales, doit leur faire se demander à quel moment faut-il m'émanciper des lois ancestrales si elles m'empêchent de vivre.

Ce sont ces questions-là qui passionnent les élèves qui découvrent *Hernani*.

Florence Naugrette, professeur de littérature à la Sorbonne, conférence du 4 février 2019

La conférence dans son intégralité: [La formation pédagogique sur Hernani de Hugo et sa bataille](#)

# MENTIONS LÉGALES

Une création imaginée à La Manekine pour entrer dans l'intimité des œuvres littéraires. Production: Des petits pas dans les grands

Coproduction: Théâtre du Beauvaisis, scène nationale / Comédie de Picardie / La Manekine et Le Palace, scènes intermédiaires des Hauts-de-France / Théâtre Scène 55

Soutiens : la création de *Hernani on air* est soutenue par la DRAC Hauts-de-France au titre de l'aide à la création, par le Conseil Régional des Hauts-de-France au titre du programme d'activités et de l'aide à l'investissement ainsi que par le Conseil départemental de l'Oise au titre de l'aide à la résidence artistique de territoire et de l'aide à l'investissement. La captation du spectacle a été réalisée avec le soutien de l'ADAMI.

La compagnie est adhérente à Actes Pro (Association de compagnies professionnelles de spectacle vivant, à l'ASSITEJ France, au Collectif Jeune Public Hauts-de-France, à HF Île-de-France et au SYNAVI.

## Compagnie Des Petits Pas dans les Grands

Direction artistique Audrey Bonnefoy

[www.despetitspasdanslesgrands.fr](http://www.despetitspasdanslesgrands.fr)

Contact administration / production Colette Lacrouts

[prod@despetitspasdanslesgrands.fr](mailto:prod@despetitspasdanslesgrands.fr) / 06 63 88 94 24

Contact diffusion :

MYND Production / Florence Chérel

[contact@mynd-productions.com](mailto:contact@mynd-productions.com) / 06 63 09 68 20